

Christian Fatton dans les starting-blocks

Demain, Christian Fatton s'élancera dans la plus folle de ses aventures. Le coureur de Noiraigue prendra le départ, à Bari, de la TransEurope Footrace, qui emmènera le peloton jusqu'au cap Nord, en Norvège.

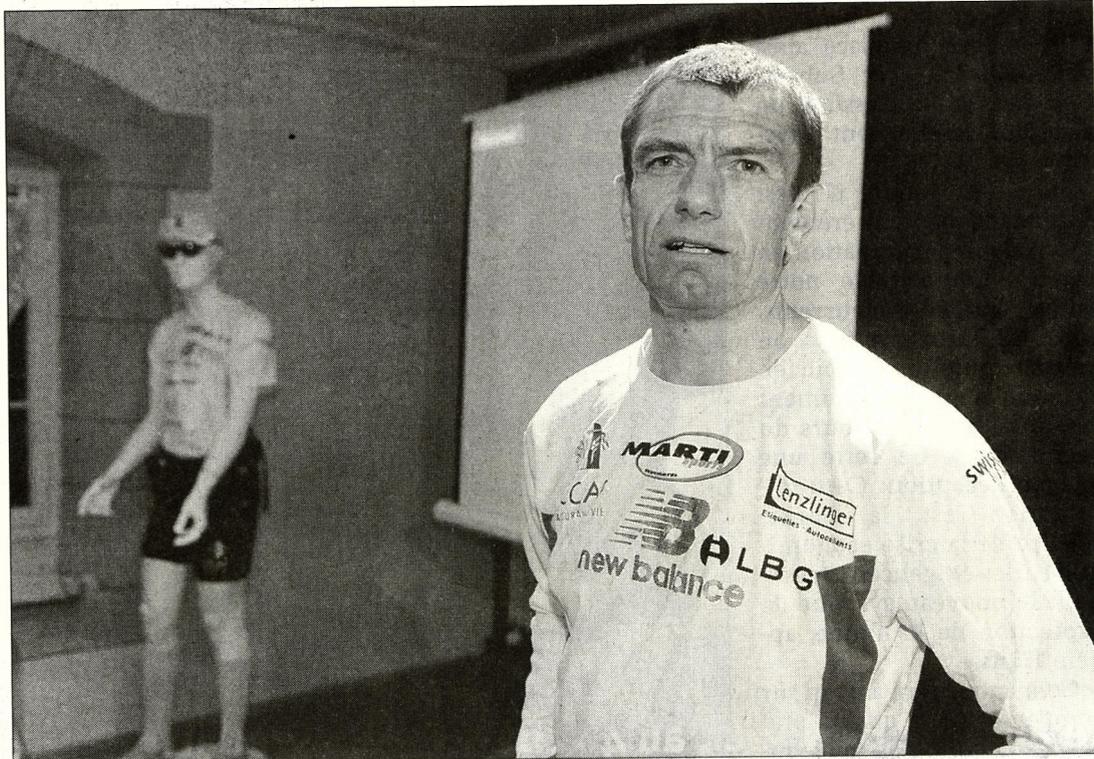
FRANÇOIS TREUTHARDT

Jour J-1 pour Christian Fatton. Le Néraoui s'élancera demain, de Bari, dans la TransEurope Footrace, qui devrait le mener, le 21 juin, jusqu'au cap Nord, en Norvège. Et il se dit fin prêt. «Physiquement, ça va, je ne suis pas blessé. Je vais assez bien, je n'ai pas de souci particulier.»

Pourtant, Christian Fatton a tenu à se rassurer. «J'ai quand même passé un check-up mardi, car je craignais un peu pour mon aine. Mais c'est bon! Je n'ai plus qu'à partir.»

Le Vallonnien a quitté la Suisse hier matin, arrivant dans les Pouilles dans l'après-midi. Avec un seul souci. «Le poids! Je devrai porter beaucoup d'habits sur moi», expliquait-il avant de pouvoir préparer son sac. Il a reçu ses vêtements sportifs presque à la dernière minute.

Mais ce n'est pas ça qui va l'inquiéter. Il semble serein, paré pour l'aventure. «J'ai encore pu profiter de faire deux grosses sorties avant Pâques. Je suis content, je n'ai jamais fait autant de kilomètres.



CHRISTIAN FATTON Le Vallonnien se dit prêt et motivé pour 64 jours d'aventure, qui devraient le mener du sud de l'Italie au nord de la Norvège.

(ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER)

Puis, à Pâques, j'ai un peu pensé à me reposer. Je me suis contenté de footings de deux heures.»

A Bari, après une nuit à l'hôtel, Christian Fatton et les autres concurrents de la TransEurope Footrace auront droit, aujourd'hui, à un briefing avec les organisateurs. Puis, demain matin, à 9h, ce sera le grand départ. Avec un peu d'inquiétude? «De toute façon, on ne peut plus rien changer. Je suis assez optimiste, mais c'est clair que j'ai un peu la trouille. Mes articulations

«Je ne vais pas m'affoler, j'irai à mon rythme»

Christian Fatton

sont un peu dures. C'est vrai que je suis un peu inquiet. On part quand même dans l'inconnue. Et puis, je n'ai jamais fait de course de plus de huit jours. Mais je ne vais pas m'affoler, j'irai à mon rythme. C'est exclu de forcer, ce n'est pas bon pour le moral.»

On peut lui tenir les pouces. Pour rassurer ses supporters et les autres curieux, le Néraoui nous donnera de ses nouvelles chaque mardi. /FTR

www.christianfatton.ch